

[25 Mars 1910]

Bigre ! Bigre ! Encore un peu, j'allais être en retard ! C'est ça qui aurait été étonnant, c'aurait bien été la première fois que ça m'arrive...depuis la dernière fois !

Heureusement j'ai eu besoin de chercher quelque chose dans ma poche... et j'ai eu l'agréable surprise d'en retirer...le Messenger ! qui heureusement n'y était que depuis le 23. Et comme nous sommes le 25 ! je suis parfaitement dans les limites ! Epatant !!! Ça c'est de la veine ! Car, autrement, je ne sais vraiment pas quand il serait sorti des profondeurs de ma profonde ! Il y a encore un Bon Dieu !!

Même que je suis obligé de me dépêcher horriblement pour vous envoyer ceci, car nous sommes en mission à l'Eglise St Pierre, tous les soirs depuis le dimanche de la passion, grand sermon par le R. Père *Berthol* ? [d'une autre écriture] des Maristes, à 8 heures. Or il est 7 heures 20. Il faut aller dîner (sic) à la Briquette et être à l'heure au sermon. Tous les jours c'est un poème de savoir comment j'arrive ! Et j'arrive toujours à l'heure cependant ! Seulement, dame, le dîner !! Heureusement que c'est carême !

La mission réussit très bien. Il y a relativement assez bien de monde et le nombre en augmente tous les jours. Le père est content. Le Jeudi Saint nous avons eu 60 communions ce qui est magnifique pour la Briquette.

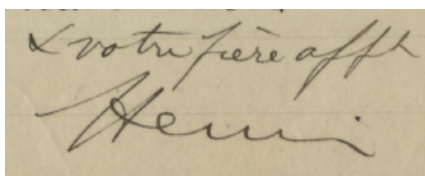
Roger est tout à fait remis de sa rougeole et de son abcès à l'oreille. Malheureusement Nadette a attrapé la grippe et a la fièvre depuis quelques jours. Cela va en décroissant pourtant et nous espérons que bientôt elle sera remise de ce fâcheux incident.

Robert non plus n'est pas valide. Les suites de la rougeole se font sentir sur son estomac, et il n'a pu retourner en Angleterre. J'espère qu'il sera en état de repartir à la fin des vacances de Pâques.

Quant à la pauvre Maman, vous le voyez, son rôle de garde malade ne la fait pas chomer (sic) !

Notre pauvre Germaine va plutôt moins bien ces jours derniers. Elle a vraiment bien à faire pour se remonter ! Faisons donc de plus en plus violence au Ciel et comptons plus que jamais sur nos chers protecteurs de là-haut !

Je me sauve en vous embrassant bien affectueusement de notre part, à tous, Liquette et toute notre marmaille et votre frère afft

A handwritten signature in cursive script on aged paper. The text reads "à votre père afft" on the first line and "Henri" on the second line.

Reçu le 23  
Expédié le 25